

« Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. » (Pape François, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde *Misericordiae Vultus*, 11/4/2015) Mais, avec notre petit pèlerinage, nous avons anticipé l'appel ! Il faudra donc recommencer l'an prochain... En ce 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, parlons et reparlons de miséricorde, celle de Jésus, la nôtre et celle de l'Eglise.

**Jésus crucifié et ressuscité** : « Jésus Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. [...] A travers Sa parole, Ses gestes, et toute Sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu. » (*Misericordiae Vultus*) Être chrétien, ce n'est donc pas avoir des valeurs, adhérer à un groupe, suivre un prêtre ou un autre, consommer du religieux, mais contempler, aimer et imiter le Christ crucifié et ressuscité. Pourquoi ? Parce que, comme les apôtres, nous sommes incapables de réaliser le bien ultime par nos propres forces ; incapables de nous sauver nous-mêmes ; incapables de sauver les autres : « *C'est par le Nom de Jésus Christ le Nazôréen, Celui que vous, vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par Son Nom et par nul autre que cet homme se présente guéri devant vous* » (*Actes*). Arrêtons-nous donc sur ce visage, cette Sainte-Face du Crucifié qui dit, par Son infinie souffrance, tout l'amour qu'Il a porté et qu'Il porte à chacune de Ses créatures, à chacun de nous ; arrêtons-nous sur le visage du Ressuscité, visage "glorieux" non d'une puissance ou d'une vanité humaines, mais d'une manifestation de la plénitude divine, de la vie absolue qui veut se donner, tout irradier, tout transformer. Ce visage est miséricorde, amour et pardon, tendresse et compassion, fidélité inconditionnelle blessée — mais jamais découragée — par nos infidélités.

**Jamais sans elle !** « Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. [...] La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. [...] La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. » (*Misericordiae Vultus*) Autrement dit : la miséricorde n'est pas en option, elle est vitale ! Comme le baptême, comme la prière, comme la messe, comme le pardon, comme la paix, comme l'amour ! Cette miséricorde, acceptons de la recevoir, de la laisser agir en nous, de la transmettre autour de nous ; donnons-lui son nom, qui est celui de Jésus en personne : « *Il n'y a pas sous le ciel d'autre Nom donné aux hommes [que celui de Jésus Christ], par lequel nous devons être sauvés* » (*Actes*). N'avançons pas dans la vie comme si elle pouvait nous mener ailleurs que vers le visage miséricordieux de Jésus, ou comme s'il suffisait de marcher sans penser au but, à l'Être aimant et aimé qu'il s'agit de rencontrer ! Sans la miséricorde, la vie sur terre sera trop courte, la vie éternelle sera trop longue !

**Un temps favorable** : « Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce *Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde*, comme un temps favorable pour l'Eglise, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace. » (*Misericordiae Vultus*) Dieu Se donne au présent, et telle est la grâce de notre baptême de nous rendre présents à ce présent : Dieu n'est pas hier ni demain, Il est aujourd'hui et toujours, toujours étant un aujourd'hui donné par Lui et accueilli par nous. C'est aujourd'hui qu'il faut prier, partager, se convertir, faire tout le bien qui est à notre portée, être cœurs purs, pauvres de cœur, artisans de paix, assoiffés de justice : « *Aujourd'hui nous avons à répondre en justice du bien fait à un*

*infirmes* » (*Actes*). L'aujourd'hui de l'Eglise se manifeste par le temps liturgique qui nous invite à vivre avec le Christ, et par le temps fort du jubilé qui nous surprend et doit refaire de nous des témoins convaincants parce que convaincus.

« Qu'en cette Année Jubilaire l'Eglise fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. » (*Misericordiæ Vultus*)